

La perspective

Nous parlerons de « vision perspective » de l'espace là et là seulement où l'artiste dépasse la simple représentation « en raccourci » d'objets singuliers, tels que meubles ou maisons, pour transformer selon l'expression d'un autre théoricien de la Renaissance (Alberti), son tableau tout entier en une sorte de « fenêtre » par laquelle, comme l'artiste veut nous le faire croire, notre regard plonge dans l'espace. [...] Limitant l'emploi de

5 cette définition aux seuls cas où cette illusion existe, nous parlerons donc de vision perspective quand, dans une œuvre d'art, la surface (c'est-à-dire ce qui sert de support à l'art pictural ou à l'art plastique et sur quoi l'artiste, peintre ou sculpteur, rapporte les formes des objets et des figures) est niée dans sa matérialité et quelle se voit réduite à n'être que « plan du tableau » sur lequel se projette un ensemble spatial perçu au travers de ce plan et intégrant tous les objets singuliers. [...]

- 10 Pour pouvoir opérer la construction d'un espace entièrement rationnel, c'est-à-dire continu et homogène, on présuppose facilement dans toute cette « perspective centrale » deux données essentielles : d'abord, que notre vision est le fait d'un œil unique et immobile ; ensuite que le plan d'intersection de la pyramide visuelle peut à juste titre passer pour une reproduction adéquate de l'image visuelle. Or ces deux présupposés reviennent en vérité à faire hardiment abstraction de la réalité, s'il nous est permis dans ce cas de désigner par « réalité »
- 15 l'impression visuelle subjective. En effet, la structure d'un espace infini, continu et homogène, en un mot d'un espace purement mathématique, se situe très précisément à l'opposé de la structure de l'espace psychophysiologique. [...]

De cette structure propre à l'espace psychophysiologique, la construction qui vise à la perspective exacte fait radicalement abstraction. En effet, tout se passe comme si elle avait pour fin, et non seulement pour effet, de

20 réaliser dans la représentation de l'espace cette infinité et cette homogénéité dont l'expérience immédiatement vécue de ce même espace ne sait rien, de transformer en quelque sorte l'espace psychophysiologique en espace mathématique. Elle nie par conséquent la différence entre devant et derrière, gauche et droite, corps et étendue intermédiaire (« espace libre ») afin de fondre l'ensemble des parties de l'espace et de ses contenus en un seul et unique *quantum continuum*.

Erwin Panofsky, *La perspective comme forme symbolique*, Les Editions de Minuit, Paris 1975, I, p. 38 et 41-42-43

Question d'interprétation

- 25 En quoi, selon Panofsky, la perspective centrale s'écarte-t-elle de la perception psychophysiologique de l'espace ?

Question de réflexion

Pensez-vous que la perspective, en imposant un modèle mathématique à l'expérience visuelle, limite la richesse de la perception artistique ?
